

Jusqu'où nous conduira notre Bon Pasteur, Jésus Ressuscité ? « *Jusque vers les sources d'eaux vives* » de la vie éternelle, répond l'Apocalypse. En ce 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, la joie de la résurrection devient aussi confiance en Celui qui guide, au péril de Sa vie, l'humanité vers la vraie vie.

**Il guide en donnant Sa vie** : les rivages dangereux de la mort, Il ne nous laisse pas nous y noyer, mais nous entraîne au large dans Sa barque. Cette traversée vers l'autre rive, nous l'entreprendrons chacun à notre tour, mais en sachant, dans la foi, que Quelqu'un nous a précédé et que, sur le rivage, nous trouverons, comme les apôtres après une nuit de pêche infructueuse, Jésus en personne. La terrible épreuve de la Passion, Jésus l'a vécue par pur amour, acceptant de tout donner — Son honneur, Sa mission, Son Sang, Sa vie — pour que l'homme sache la présence de Dieu au cœur de ses détresses les plus noires. Le Berger a accepté de Se faire Agneau, et Son Sang offert, Sa vie donnée rejaillissent sur ceux qui périssaient loin de Dieu ; la victoire du Christ s'est opérée de l'intérieur de notre humanité, par un sacrifice sans exemple : qui accepterait de mourir s'il n'y était pas obligé, qui donnerait sa vie pour des étrangers, des coupables ? « *Celui qui siège sur le trône les abritera sous Sa tente. [...] L'Agneau qui Se tient au milieu du trône sera leur berger, Il les conduira vers des sources d'eaux vives* » : le voyant de l'Apocalypse, d'une manière mystérieuse, nous révèle le projet ultime de Dieu. L'homme est fait pour Dieu, le créé est fait pour l'éternité, la rupture de la mort conduit, pour ceux qui auront cru en Jésus, à une vie sans fin.

**Il guide chacune de nos journées** : Dieu n'est pas seulement l'horizon de notre histoire, Il est aussi le compagnon de chaque jour, Celui qui nous crée continuellement, Celui qui murmure Son amour au secret de notre cœur. « *Et moi, je leur donne la vie éternelle; elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher de ma main* » : entendez-vous cette promesse, cette détermination à la tenir, cette rage de vaincre en nous les forces de mort ? Ne mettons pas trop vite le spirituel en-dehors de la "vraie vie", celle qui est censée se réduire à des problèmes de vieillesse, de chômage ou de pouvoir d'achat. Ne mettons pas Dieu hors des règles de vie sociale ou économique, des lois sur la famille, la recherche, la bioéthique, la réglementation de la finance ! Dieu n'est pas extérieur à notre existence, Il en est le fondement, le ressort, le foyer : Il vient nous proposer Sa Parole de vie et Ses sacrements d'éternité pour insuffler un élan nouveau, un sens profond, un but durable, à nos activités, nos peines et nos projets. Dans le secret de notre prière, nous pouvons porter tous les événements de la vie des hommes, et les offrir à Dieu ; nous sommes aussi invités à l'abandon de plus en plus complet à l'œuvre de l'Invisible, qui fera de notre vie une vocation : « *Je vous souhaite [...] de trouver dans le dialogue avec Dieu votre réponse personnelle à Son dessein d'amour* » (Benoît XVI)

**Il guide vers la mission** : aucun chrétien ne peut vivre refermé sur lui-même ; aucun ne peut croire révolue l'époque de l'évangélisation ; aucun ne peut s'estimer dispensé de proclamer la Bonne Nouvelle. Face aux contradictions, aux railleries, à l'indifférence affichée, le chrétien doit se sentir appelé à prendre la suite des premiers disciples de Jésus, fragiles et pécheurs, mais infatigables propagateurs de l'Évangile de vie : « *Nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : "Je t'ai établi lumière des nations, pour que tu portes le salut jusqu'aux extrémités de la terre."* » L'Église d'aujourd'hui doit savoir « *se tourner vers les païens* », non pour copier les modes, les slogans, les erreurs du moment, mais pour dire ce qui la fait vivre. Et il faut bien se persuader que nous ne pourrons œuvrer durablement que si l'annonce est partagée par tous sous la conduite des pasteurs ordonnés par Dieu. Nous prions aujourd'hui pour les prêtres : mais veut-on des prêtres ? Vraiment ? Pour quoi faire ? Pour avoir la messe au bas de sa montée d'escalier ? Pour bénir les yeux bandés toutes nos petites initiatives privées ? Pour tenir bien au chaud une communauté locale, sans lien personnel et vivant avec le diocèse et son évêque, avec l'Église universelle et son pasteur le Pape ? Nous n'aurons pas de prêtres pour cela, jamais. Le prêtre est appelé et ordonné par l'Église pour servir et mettre en état de service les croyants qui lui sont confiés. Il n'est pas d'Église sans prêtre.

Prions pour les prêtres d'aujourd'hui et de demain, pour qu'à travers leurs faiblesses personnelles mais aussi la grâce de l'appel, notre Bon Pasteur, Jésus Ressuscité, puisse nous conduire « *jusque vers les sources d'eaux vives* » de la vie éternelle.